

Est-il possible que l'on ait volé le corps de Jésus ?

19/03/2008

Ceux que l'affirmation de la Résurrection de Jésus dérange et qui trouvent que le tombeau où il avait été déposé est vide, pensent immédiatement et disent que quelqu'un a volé son corps (voir Matthieu 28, 11-15).

La pierre trouvée à Nazareth avec un rescrit impérial rappelant qu'il est nécessaire de respecter l'inviolabilité

des tombeaux témoigne qu'un grand trouble se produisit à Jérusalem du fait de la disparition du cadavre de quelqu'un qui provenait de Nazareth autour de l'année 30.

Cependant, le fait de trouver le tombeau vide n'empêcherait pas de penser que le corps a été volé.

Malgré tout, cela produit une telle impression sur les saintes femmes et les disciples de Jésus qui se sont approchés du tombeau, que même avant d'avoir vu de nouveau Jésus vivant, ce fut le premier pas pour reconnaître qu'il était ressuscité.

L'Évangile de saint Jean contient un récit précis de ce qu'ils ont trouvé. Il raconte que Pierre et Jean ayant entendu ce que Marie leur racontait, Pierre sortit avec l'autre disciple et ils se rendirent tous deux au tombeau : « Ils courraient ensemble tous les deux, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et il

arriva le premier au tombeau. Se penchant, il vit les bandelettes posées là, mais il n'entra pas. Puis arriva aussi Simon-Pierre, qui le suivait. Il entra dans le tombeau et vit les bandelettes posées là, ainsi que le suaire, qui avait été sur sa tête, posé non avec les bandelettes, mais tout enroulé à part, à sa place. Alors entra aussi l'autre disciple, qui était arrivé le premier au tombeau : il vit et il crut » (Jean 20, 4-8).

Les mots que l'évangéliste utilise pour décrire ce que Pierre et lui virent dans le tombeau vide expriment avec un vif réalisme l'impression que ce qu'ils ont vu leur a causé. D'entrée de jeu, la surprise d'y trouver les bandelettes. Si quelqu'un était entré pour faire disparaître le cadavre, aurait-il pris le temps d'enlever les bandelettes pour n'emporter que le corps ? Cela ne semble pas logique. Mais en outre le suaire était « tout enroulé », tel

qu'il avait été le vendredi après-midi autour de la tête de Jésus. Les bandelettes restaient comme elles avaient été placées enveloppant le corps de Jésus, à cette différence près qu'elles n'enveloppaient plus rien et qu'elles se trouvaient « posées là », vides, comme si le corps de Jésus s'était volatilisé et en était sorti sans les défaire, passant à travers elles. Il y a des données encore plus surprenantes dans la description de ce qu'ils virent. Quand on ensevelissait un corps, on entourait d'abord la tête avec le suaire, puis tout le corps, la tête y compris, étaient enveloppés dans les bandelettes. Le récit de Jean spécifie que le suaire restait dans le tombeau « en un autre endroit », c'est-à-dire conservant la même disposition qu'il avait eue quand le corps de Jésus s'y trouvait.

La description de l'Évangile indique avec une extraordinaire précision ce

que les deux apôtres ont vu avec stupéfaction. L'absence du corps de Jésus était humainement inexplicable. Il était physiquement impossible que quelqu'un l'ait volé et que, pour le tirer du linceul, il ait dû défaire les bandelettes et le suaire, et que ceux-ci soient restés isolés. Mais ils avaient présents à l'esprit les bandelettes et le suaire tels qu'ils étaient quand ils avaient laissé le corps du Maître dans le tombeau, le vendredi après-midi. L'unique différence était que le corps de Jésus ne s'y trouvait plus. Toute le reste demeurait à sa place.

Ce qu'ils ont trouvé dans le tombeau vide était à tel point significatif que cela leur fit pressentir d'une certaine façon la résurrection du Seigneur, car « ils virent et ils crurent ».

pdf | document généré
automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-ca/article/est-il-possible-que-lon-ai-vole-le-corps-de-jesus/>
(10/01/2026)